

L'enfer existe-t-il vraiment ?

Dane Ortlund

Édition originale en anglais sous le titre :

Is Hell Real?

Copyright © 2022 par 9Marks

Publié par Crossway, un ministère de Good News Publishers.

1300 Crescent Street, Wheaton, IL 60187, U.S.A.

Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Pour l'édition française :

L'enfer existe-t-il vraiment ?

© 2023 Publications Chrésiennes, Inc.

Publié par Éditions Cruciforme

509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)

G8T 7Z7 – Canada

Site Web : www.editionscruciforme.org

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Marie Bourque

Couverture originale : Jordan Singer

Adaptation de couverture et mise en page : Publications Chrésiennes,
Inc.

ISBN : 978-2-925131-87-8 (broché)

ISBN : 978-2-925131-88-5 (eBook)

Dépôt légal – 2^e trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Cruciforme » est une marque déposée de Publications
Chrésiennes, Inc.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle
Édition de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève.
Avec permission.

Car Dieu ne nous a pas destinés à la
colère, mais à la possession du salut par
notre Seigneur Jésus-Christ...

1 Thessaloniens 5.9



L'enseignement chrétien au sujet de l'enfer choque les non-croyants, et nombreux sont les croyants qui évitent le sujet. C'est regrettable, puisque la doctrine de l'enfer constitue un élément essentiel pour bien vivre au sein d'un monde misérable. Même s'il est tragique pour un patient d'apprendre qu'il est atteint d'un cancer de stade avancé, il est crucial qu'il soit informé de son état pour pouvoir recevoir des traitements, mettre de l'ordre dans ses affaires et mettre ses derniers jours à profit. L'enfer n'est pas un sujet passionnant, mais nous devons en prendre connaissance, y songer régulièrement, et avertir les autres de son existence.

Dans ce court ouvrage, nous examinerons ce que la Bible dit au sujet de l'enfer. En résumé, l'enfer est nécessaire, horrible, imminent, et chacun de nous le mérite. Il existe toutefois un moyen d'y échapper.

J'ai écrit ce petit livre pour que vous constatiez que l'enfer est une réalité terrifiante. Toutefois, si l'existence de l'enfer ne fait *que* vous terrifier, nous avons encore du chemin à faire. Une pleine conscience de l'existence de l'enfer vous aidera aussi à vivre une vie meilleure. Enfin, cette conscience devrait renforcer votre attachement à l'Évangile : la Bonne Nouvelle selon laquelle Jésus a souffert l'horreur de l'enfer à la place de tous ceux qui mettent leur foi en lui et qui se laissent tomber dans ses bras grands ouverts.

Ce livre ne vous apprendra rien. Ses enseignements proviennent de la Bible et reprennent ce que les chrétiens fidèles enseignent depuis deux mille ans. J'en fais mention, puisque de nos jours la doctrine de l'enfer est à nouveau sous la loupe. C'est compréhensible, d'un certain point de vue. La pensée d'un tourment sans fin pour les impénitents va à l'encontre de notre instinct. De plus, cet instinct est renforcé par la société en général et ses idées sur la bonté humaine ou la mauvaise compréhension

de la nature de Dieu. Cependant, le rejet généralisé de l'enfer que l'on constate à notre époque est relativement nouveau. Les générations qui nous ont précédés connaissaient l'enseignement de la Bible que je reprends dans ce petit livre : l'enfer existe et nous méritons tous d'y aller.

L'enfer existe-t-il ? Oui. Néanmoins, il n'est peut-être pas exactement comme vous l'imaginez. Le véritable scandale de cet univers n'est pas qu'il existe un enfer que chacun mérite, mais qu'il existe un ciel accessible à tous.

L'enfer est nécessaire

Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit quand vous entendez le mot « enfer » ? Des flammes dignes d'un dessin animé ? Des personnes torturées pour l'éternité, bien au-delà de ce qu'elles méritent, par des êtres qui se réjouissent de leurs souffrances ? Peut-être que l'enfer vous semble une réaction excessive de la part de Dieu, ou peut-être que vous considérez comme plausible l'ensemble des enseignements chrétiens, à l'exception de la doctrine de l'enfer.

La première chose à clarifier quant à l'enseignement chrétien sur l'enfer, c'est qu'il s'agit d'une doctrine nécessaire, et même saine. Vous serez aussi surpris d'apprendre qu'être conscient de l'existence de l'enfer est réconfortant.

Quand je parle de « la doctrine de l'enfer », je fais allusion à l'enseignement selon lequel ceux qui ne se repentent pas de leurs péchés et ne croient pas au Christ passeront l'éternité dans un tourment conscient, sous le joug de la colère de Dieu. Nous approfondirons davantage ce sujet dans le prochain chapitre. Toutefois, j'espère vous faire comprendre, dès le départ, que l'enfer ne représente pas un problème ; c'est son *absence* qui serait un problème. L'existence de l'enfer prouve que Dieu est un Dieu de justice et d'équité qui traite les humains de manière appropriée.

C'est pourquoi, tout au long de l'histoire de l'humanité, parmi les êtres humains confrontés aux atrocités commises par leurs semblables, ce sont ceux qui croyaient à l'enfer qui ont eu plus de facilité à surmonter les épreuves avec dignité. Si nous ne croyons pas à l'enfer, et si nous croyons que la justice et le châtement peuvent être accordés seulement dans la vie présente, nous nourrissons le sentiment

que nous *devons* exercer notre propre vengeance. Sans l'enfer, nous serions les seuls à pouvoir exécuter la justice. Si nous choisissons de croire que Dieu existe, qu'il aime l'humanité, mais que l'horrible endroit qu'on appelle « l'enfer » n'existe pas, nous adhérons à une perception de la vie plutôt instable. À tout moment, on peut être lésé, confronté à notre incapacité à obtenir justice malgré nos efforts les plus soutenus. Lorsqu'un retraité est dépouillé de sa pension de retraite par une entreprise sans scrupules, et qu'il n'a aucun recours légal contre elle, que peut-il faire ? Lorsqu'un jeune est victime d'abus et qu'il n'a pas les moyens d'intenter une action en justice ni d'obtenir l'équité d'une quelconque façon, quel recours a-t-il ?

Le pardon lui-même – cette belle action chrétienne que le monde révère – deviendrait incompréhensible sans l'enfer. Comment les croyants peuvent-ils demeurer fermes dans la foi lorsque le monde les tourmente, les maltraite ? Comment peut-on pardonner celui qui nous a blessé si l'on ne croit pas que Dieu réparera tous les torts dans la vie à venir ? L'acte même du pardon est fondé sur le fait de ne pas tenir compte maintenant de ce dont Dieu tiendra compte plus tard. « Ne vous vengez

point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Ro 12.19).

Ainsi, j'encourage ceux qui trouvent la doctrine de l'enfer difficile à avaler à penser à ce qu'ils perdraient, à tout ce qu'ils abandonneraient, s'ils cessaient d'y croire. Qu'arriverait-il si nous avions la certitude qu'il n'existe aucun endroit où les gens méchants et impénitents recevront justice et châ-timent après leur mort ? Et si tous les torts étaient maintenus en suspens éternellement, sans jamais être redressés, justifiés, corrigés et mis en lumière ? Et si la responsabilité de régler les torts que l'on vous a causés n'était plus celle de Dieu, après votre mort, mais devenait la vôtre, de votre vivant ? Ce serait un véritable enfer, c'est le cas de le dire ! Voilà exactement la façon regrettable dont les gens – y compris beaucoup de chrétiens – ont tendance à fonctionner : ils considèrent que la justice doit être exécutée par eux, dans le présent, et non par Dieu, dans le futur.

Or, le calme et la paix s'installent dans le monde lorsque nous croyons à l'enfer et que nous ancrons dans nos cœurs cette réalité réconfortante selon laquelle, un jour, Dieu lui-même réparera tous les torts avec bien plus de rigueur et de justice que nous

ne pourrions l'espérer. C'est un refrain répété tout au long de la Bible : Dieu ne laissera pas les méchants prospérer. Le Psaume 73 et le chapitre 12 du livre de Jérémie présentent deux hommes de Dieu perplexes devant l'apparente prospérité des méchants, qui se ravissent ensuite, puis qui croient à nouveau que Dieu les fait tomber et les met en ruines. « En un instant les voilà détruits ! » (Ps 73.18,19.) Un tel passage ne nous présente peut-être pas une doctrine exhaustive de l'enfer, mais il nous permet tout de même de constater qui est Dieu. Il est un Dieu bon, qui, en son temps, apporte le jugement et la justice.

Nous pouvons être en paix. Nous qui connaissons Dieu pouvons garder la tête haute et traverser ce monde misérable avec calme, quoi qu'il arrive. Quelle que soit la manière dont le monde nous traite, Dieu exercera parfaitement la vengeance et la justification, à sa manière et en son temps. Dieu « a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice » (Ac 17.31).

Dieu ne détourne jamais le regard. Il voit chaque mauvaise action faite en secret, qu'elle soit grave ou bénigne. Rien n'échappe à son œil omniscient. Nous pouvons vivre dans la patience et la paix.

L'enfer est horrible

À quoi faisons-nous allusion exactement lorsque nous parlons de l'« enfer » ? Nous entendons régulièrement l'expression populaire : « C'est l'enfer ! » Toutefois, lorsque nous prenons le temps de réfléchir à l'existence de l'enfer, au-delà de cet usage blasphématoire et désinvolte, que trouvons-nous ? Dans ce chapitre, nous examinerons les enseignements de la Bible sur la nature de l'enfer.

Les Écritures nous enseignent six vérités sur l'enfer.

1) L'enfer est vécu par la personne dans son entièreté

Beaucoup pensent à tort que seul l'esprit, l'âme ou la pensée d'une personne souffre en enfer, une fois à l'extérieur du corps. Cependant, la Bible enseigne que, si ceux qui souffrent actuellement en enfer sont effectivement dépourvus d'une enveloppe de chair, tous ressusciteront pour être jugés lorsque le Seigneur Jésus reviendra, et les impénitents souffriront en enfer, corps et âme.

Dans Matthieu 5, Jésus parle deux fois du fait que le « corps entier » d'une personne ira en enfer (Mt 5.29,30). Dans un autre passage, il nous

exhorte à craindre « celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (10.28). Les humains pèchent contre Dieu à la fois avec leur corps et leur âme ; ils subissent donc son jugement à la fois dans leur corps et dans leur âme. Certains chrétiens pensent qu'ils seront les seuls à être ressuscités et que les non-croyants demeureront pour toujours dans un état désincarné. Toutefois, la Bible parle clairement d'une « résurrection des justes *et des injustes* » (Ac 24.15 ; voir aussi Da 12.2).

2) L'enfer est douloureux

Vous pourriez entendre votre voisin se plaindre ainsi lors d'une chaude journée d'été : « Il fait une chaleur infernale, ici ! » Tout croyant devrait posséder une profonde conscience des terribles douleurs de l'enfer, et les références grossières à l'enfer que nous entendons quotidiennement ne devraient pas endormir cette conscience. En enfer, aucun péché n'est pardonné, les regrets sont omniprésents, la folie et la stupidité sont ancrées à jamais dans les esprits, et Dieu lui-même condamne les non-repentants à la douleur qu'ils méritent.

Certains parlent de l'enfer comme de l'absence de Dieu. Toutefois, l'enfer ne consiste pas réellement en l'absence de Dieu ; il s'agit plutôt de la présence de Dieu *dans sa colère*. Le Nouveau Testament décrit l'enfer comme des « abîmes de ténèbres » (2 Pi 2.4), un lieu de « tourments » (Lu 16.23) et de souffrance (16.25). Les non-repentants y subissent le jugement de Dieu, et ils y sont hantés par leurs nombreux péchés et leurs fautes. Au ciel, tous les péchés et toutes les cicatrices de la vie sur terre deviennent des marques de beauté qui ennoblissent les croyants (Ro 8.17,18), alors qu'en enfer, les péchés et cicatrices tourmentent les non-croyants. Au ciel, la joie élimine toute possibilité de tristesse ; en enfer, la tristesse fait disparaître toute possibilité de joie.

Nous devons clarifier une chose. Si l'enfer consiste en la présence de Dieu dans sa colère, il consiste également en l'absence de Jésus. L'Homme-Dieu, Jésus-Christ, est au ciel, comme l'enseigne à juste titre le symbole des Apôtres, dans lequel il est écrit que « Jésus Christ [...] est monté aux cieux... » En effet, Jésus-Christ est ce qui fait du ciel le paradis. Il y a un terme qui désigne le ciel sans Jésus : l'enfer.

Certains s'opposent à l'enseignement chrétien sur l'enfer en affirmant qu'ils ne pourront pas